

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## 77<sup>e</sup> AG de l'Onu : Ali Bongo Ondimba pour la consolidation du rôle de l'Afrique au Conseil de sécurité

**LE** chef de l'Etat qui est intervenu hier dans le cadre des assises mondiales qui se tiennent au siège des Nations unies à New York, a abordé plusieurs problématiques liées aux préoccupations de l'heure sur le plan international.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**O**UVERTES lundi au siège de l'Organisation des Nations unies (Onu) à New York, les assises relatives à la 77<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale (AG) de ladite institution se sont poursuivies hier avec les interventions des chefs de délégation. C'est dans ce cadre que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a pris la parole. Occasion pour le chef de l'Etat d'aborder plusieurs problématiques et autres questions qui préoccupent la Communauté internationale aujourd'hui. Qu'il s'agisse des questions environnementales, la paix et la sécurité dans le monde, ou l'éducation et la promotion de l'approche genre...

Le numéro un gabonais a insisté sur la triple crise environnementale à laquelle fait face l'humanité depuis la Conférence de



Le président Ali Bongo Ondimba lors de son allocution.

Stockholm, à savoir le changement climatique, la crise d'extinction de la biodiversité, et la pollution, notamment par les plastiques. C'est ainsi que par rapport à l'objectif de la neutralité carbone, le président de la République a dit compter sur la création d'un marché net de

séquestration du carbone pour permettre au Gabon de maintenir ses performances jusqu'en 2050 et au-delà.

Sur la pollution par les plastiques, devenue un problème chronique dans nos villes, nos rivières et nos océans, le chef de l'Etat a exprimé l'urgence d'adop-

ter sans plus tarder un accord international contraignant, sur ladite question, ainsi que le traité de la haute mer. "Afin d'atteindre les objectifs de développement durable, nos accords internationaux et nos politiques nationales doivent tenir compte de l'interdépendance de ces crises", a-t-il

déclaré.

S'agissant de la paix et de la sécurité internationale, le président Ali Bongo Ondimba a déploré les menaces qui continuent d'augmenter de manière exponentielle. Voilà pourquoi il promet que face à la prolifération des groupes armés, restreindre leur accès aux armes sera au cœur des priorités du Gabon lors de sa présidence au Conseil de sécurité de l'Onu au mois d'octobre prochain. "À cet égard, dira-t-il, je voudrais réitérer l'appel de mon pays à un partenariat solide pour assurer une plus grande sécurité dans le Golfe de Guinée."

Et de poursuivre, par rapport à d'autres conflits armés : "Le Gabon, qui n'a jamais connu de conflit armé, continuera de prôner et de privilégier le dialogue et la négociation plutôt que l'affrontement".

Revenant sur "l'internationalisme" qui selon lui est à un tournant, le numéro un gabonais n'a pas manqué de revenir sur la nécessité de réformer l'Onu. "Nous devons réformer l'Onu pour assurer une meilleure prise en compte des aspirations de l'Afrique. Cela vaut particulièrement pour le Conseil de sécurité, où le rôle de l'Afrique doit être consolidé. L'Afrique a assez attendu et nous n'attendrons plus", a soutenu le président de la République.

Non sans appeler à la levée de l'embargo qui frappe le gouvernement et le peuple cubains depuis plusieurs années. Tout comme il a réitéré sa solution à deux Etats (Israël et Palestine) au Moyen-Orient, comme seul moyen de parvenir à la paix et à la sécurité dans ladite région. Et Ali Bongo Ondimba de conclure : "Je réitère l'appel solennel de mon pays à tous les membres de la Communauté internationale pour qu'ils respectent nos engagements communs afin d'assurer la paix, la sécurité et la dignité des peuples du monde."

### Contrepoint

## Diversifier les partenariats économiques

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/ Gabon

**C**OMME on pouvait s'y attendre, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, actuellement à New York (lire ci-dessus) ou il participe à la 77<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale de l'ONU, met son séjour à profit pour attirer de nouveaux investisseurs. En atteste le tête-à-tête qu'il a eu avec son homologue serbe, Aleksandar Vucic. Les deux personnalités ont dans un premier temps fait le point sur l'état de la coopération bilatérale entre le Gabon et la Serbie.

Précisons que Libreville et Belgrade entretiennent des rapports multiformes mais surtout des relations diplomatiques depuis un demi-siècle. "Nous avons



convenu que nous devons travailler encore plus dur sur le renforcement du dialogue politique et de la coopération économique, en particulier dans le domaine de l'énergie, mais aussi sur le soutien mutuel dans les organisations internationales.

Nous avons convenu d'intensifier l'échange de visites au plus haut niveau, afin d'améliorer encore les relations bilatérales", a posté sur Instagram le président serbe au sortir de l'audience présidentielle.

Par la suite le numéro un gabo-

nais s'est également entretenu avec le président du Conseil de direction présidentiel, Rachad al-Alimi, porté à la tête de la République du Yémen, en avril dernier. Il s'agit de la première rencontre entre les deux chefs de l'Etat. Occasion pour eux d'évoquer des sujets d'intérêt commun, avec bien entendu un accent particulier sur le renforcement de la coopération bilatérale entre le Gabon et le Yémen. Une journée extrêmement chargée pour le chef de file de la délégation gabonaise à New York. En effet, Ali Bongo Ondimba a également accordé une autre audience à Cheikh Abdallah Ben Zahed Al Nahyane, ministre des Affaires étrangères des Emirats Arabes Unis qu'il a précédemment reçu à Libreville.